

1885 : Un succès immédiat

Tout d'abord vendu dans la rue, ce produit naturel et écologique avant l'heure fait très vite de nombreux adeptes parmi les pharmaciens qui conseillent son emploi durant les épidémies de grippe. L'Exposition universelle de 1900 à Paris et de multiples salons à l'étranger révèlent ses vertus au grand public. Peu onéreux, facilement transportable, il s'exporte alors dans de nombreux pays, dont l'Angleterre sous le nom de « AirClean » (air propre).

Une production artisanale et traditionnelle allée à une évolution permanente

Aujourd'hui, le Papier d'Arménie adopte encore la même présentation : un petit carnet à couverture jaune et gris vert, recelant des bandelettes détachables de papier brun parfumé. De même, sa fabrication repose strictement sur les méthodes d'origine et se déroule toujours dans l'atelier de Montrouge, avec un matériel resté pour la plupart inchangé. Les évolutions sont celles liées à la mise en conformité avec les normes de fabrication actuelles et à l'amélioration du produit dans le souci du plus grand respect environnemental.

Le savoir-faire d'un produit de luxe pour 6 mois de fabrication

Arrière petite-fille d'Henri Rivier, Mireille Schwartz perpétue la tradition familiale. Une équipe de huit personnes exerçant 3 métiers différents traiteront avec amour la fabrication du petit carnet. Il sera passé durant ce long parcours, sous le contrôle aussi minutieux que rigoureux d'un responsable du laboratoire et dans 6 mains différentes dont certaines comptent jusqu'à 30 ans de maison.

Tout commence avec le Styrax officinal : la meilleure résine de benjoin, celle que sécrète l'aliboufier, un arbre du Laos. Elle est livrée sous forme de « larmes » et l'atelier en importe 2 tonnes par an.

Selon un rituel immuable, la résine de benjoin est dissoute dans l'alcool durant 2 mois. Puis sont ajoutés des extraits de parfums. Cette solution dont la composition reste secrète vient imprégner un papier spécial de type buvard. L'opération est réalisée manuellement, feuille après feuille. Après trempage, séchage, et autres opérations, celles-ci sont mises sous presse pendant un mois. Et c'est seulement au terme d'un long parcours de six mois que les feuilles seront perforées, découpées, assemblées, mises en carnets et conditionnées pour l'expédition.

Voyages, voyages...

Plus de 2 millions de carnets par an (soit 8 fois plus qu'il y a 10 ans) quittent l'atelier de Montrouge. Parmi eux, 85 % vont alimenter le marché français. Le reste file vers divers pays d'Europe, au Canada et surtout au Japon, pays client de la première heure et fidèle entre tous. Depuis peu, on note un frémissement des ventes vers la Russie et aussi... l'Arménie ! La boucle est bouclée.

collars&associés



NOUS SOMMES À VOTRE DISPOSITION POUR VOUS FAIRE VISITER L'ATELIER ET RENCONTRER MIREILLE SCHVARTZ ET SON ÉQUIPE.

Bureau de presse Françoise Boucher
93/95, rue La Boétie 75008 Paris
Tel. 01 42 56 06 99
Mail : francoiseboucher@wanadoo.fr

Papier d'Arménie. 6 rue Morel - 92120 Montrouge - Tel. 01 42 53 22 46 - www.papierdarmenie.fr



Nouveau
Papier d'Arménie ajoute à ses carnets
une bougie d'ambiance

Papier d'Arménie

Dossier de Presse - Novembre 2006

Nouveau

Papier d'Arménie ajoute à ses carnets une bougie d'ambiance

120 ans et totalement actuel, ce parfum à brûler est si célèbre qu'il a été chanté par Régine sur des paroles de Serge Gainsbourg, « Laissez parler les p'tits papiers... ». Son nom est sur toutes les lèvres. Et son odeur caractéristique est une évocation familière pour la plupart d'entre nous.

Plus encore, le Papier d'Arménie bénéficie d'une notoriété étonnante : il est connu en France dans 71 % des foyers et 1 Français sur 4 en a déjà consommé (*) ... et, par là-même, consommé !

En bref, c'est la star des parfums d'ambiance depuis 5 générations.

Plus demandé que jamais, Papier d'Arménie exporte dans le monde entier ses célèbres petits carnets de bandelettes odorantes et nouveauté 2006, il diffusera désormais ses bienfaits et son inimitable parfum sous la forme d'une bougie d'ambiance.

(*) Source : étude AC Nielsen – avril 2006



Une bougie très actuelle pour un parfum mythique

L'idée tombait sous le sens : restituer sous forme de bougie d'ambiance l'univers olfactif du Papier d'Arménie. Apporter une version « déco » du fameux papier à brûler qui embaume nos maisons depuis 120 ans. Voici donc la bougie Papier d'Arménie qui s'inscrit pleinement dans l'actualité puisqu'elle est lancée à l'occasion de la célébration en France de l'Année de l'Arménie : septembre 2006 – juillet 2007.

Une rencontre

L'année de l'Arménie en France a réuni Mireille Schwartz, qui préside aux destinées de la célèbre Maison, et le parfumeur d'origine arménienne Francis Kurkdjian, compositeur pour des marques de luxe et créateur de fragrances. Il s'est investi pleinement dans l'élaboration de la bougie Papier d'Arménie. Sa mission consistait à restituer la magie orientale du fameux petit carnet en la transposant sur un support cire, conforme aux exigences olfactives et techniques d'aujourd'hui.

Un parfum mémorable, avec sa touche de mystère

L'odeur du Papier d'Arménie est aussi évocatrice qu'intemporelle. Elle fait partie de nos acquis olfactifs au même titre que celle du feu de bois, de l'herbe coupée ou du gâteau qui lève dans le four. Une petite « madeleine de Proust », à sa manière. Mais loin d'être exclusivement domestique, elle mêle un peu du mystère de l'Orient (le benjoin) aux notes plus mystiques (l'encens) qui savent si bien parler à notre imaginaire. Ne cherchez pas plus avant, sa formule est et restera totalement secrète et, bien sûr, jalousement préservée.

Rester fidèle à l'esprit Papier d'Arménie

Lignes pures, verre dépoli, la bougie Papier d'Arménie reprend sur son packaging les codes graphiques du petit carnet de bandelettes parfumées. Harmonie jaune et gris vert, repérable par un œil averti. Simplicité de bon aloi qui convient à tous les décors, maison ou bureau.



Bougie Papier d'Arménie :
Fabrication française et artisanale.
Composition : cires végétale et d'abeille, mèche coton.
220 g – Entre 25 et 30 € maximum - Plus de 40 heures de combustion.
En vente pour les fêtes de fin d'année dans les points de vente habituels du Papier d'Arménie.

... et toujours le fameux carnet de Papier d'Arménie :
2,50 € environ les 36 lamelles de papier à brûler.

Un produit de légende... 100 % français

Si son nom évoque pour vous les fastes de l'Orient, sachez que le Papier d'Arménie, le plus ancien parfum d'ambiance, est pourtant un produit parfaitement français. Fabriqué de père en fils/fille depuis 120 ans dans une paisible banlieue parisienne, à Montrouge (92), son histoire commence en 1885. Auguste Ponsot, chimiste, découvre lors d'un séjour en Arménie les vertus désinfectantes du benjoin, une résine venue de Malaisie que les Ottomans laissent se consumer dans les maisons insalubres ou même infectées par le choléra. De retour en France, il cherche à faire bénéficier ses concitoyens de cette découverte. Avec l'appui d'Henri Rivier, pharmacien, il réussit à liquéfier le benjoin dans l'alcool et découvre un procédé de trempage permettant à un papier spécial, enduit de cette solution, de se consumer sans produire de flamme. Le Papier d'Arménie est né !

